

La gargouille



Edito : Un programme pour 2017

Nous, dictateurs de (...) souhaitons nous présenter aux élections dictatoriales de 2017. Notre parti est celui qui représente le plus le peuple et nous devrions être élus car nos revendications sont de loin les meilleures pour le peuple. Mais pour se plier aux lois du peuple et le convaincre qu'il reste encore un semblant de démocratie dans notre état, nous vous proposons un programme afin de montrer que nous devons être élus. Nous sommes les défenseurs de la seule cause qu'il tient à un citoyen de défendre. Ainsi notre programme est établi afin de défendre LA cause :

Depuis trop longtemps notre peuple est gouverné par de soi-disant « orgas » qui ne savent plus aujourd'hui organiser quoique ce soit. Si un jour ils ont été utiles au peuple, aujourd'hui ils l'assassinent. Si leur uniforme est rouge, c'est pour mieux camoufler les traces de sang que laisse sur eux le peuple martyrisé, assassiné. Si un instant vous croyez à leurs infamies, sachez qu'ils ne peuvent plus vous sauver, et ne le veulent pas. Aujourd'hui tous les français doivent se réunir derrière l'unique parti qui peut encore lui offrir l'espoir d'une égalité et d'une liberté sincère. Soutenez-nous ! Et ensemble mettons fin à ce règne injuste fait par l'oligarchie pour les bourgeois en écrasant la voix véritable du peuple.

De plus, ces innombrables partis bourgeois qui nous ont fait croire qu'ils étaient différents mais qui cachent tous la même vérité ont contribué et contribuent toujours à diviser le peuple. Les « orgas » par le biais de leur pseudo diversité politique, ont divisé la population et on connaît le dicton : « Diviser pour mieux régner ». Pour éviter que le peuple se divise à nouveau, quand nous serons élus, nous voulons qu'il n'y ait plus qu'un parti, ce qui empêchera la scission de notre société. Derrière son parti unique, le peuple ne pourra qu'être un et indivisible et toutes les décisions qui seront prises seront légitimement adoptées en tant que consensus.

De la même manière que la diversité des partis a contribué à la scission de la société, la diversité des sources d'information a monté les individus les uns contre les autres. Ainsi nous souhaitons, car il n'est qu'une seule vérité et qu'elle est la providence de notre dictateur à tous, ne donner plus qu'une seule source d'information légale. Cette source évidemment indépendante sera soumise avant toute publication, au jugement de nos dictateurs qui mieux que tous connaissent la vérité des choses. Libre ensuite, et c'est là un moyen de conserver la liberté d'expression, à tous les journaux de traiter cette information comme ils le souhaitent, tant que cela ne remet pas en cause l'image du pouvoir.

Afin de maintenir l'ordre et la paix, nous voulons instaurer un état d'urgence permanent, qui répondra au manque de sécurité que subit notre pays depuis que les « orgas » sont au pouvoir. De même, cet ordre nécessite la mise en place d'un couvre-feu, pour que la nuit soit calme et pleine de rêves. Enfin, l'armée, qui est la mieux expérimentée et équipée pour assurer une sécurité décente, doit pouvoir intervenir partout et en toutes circonstances, dès qu'il le sera nécessaire.

Enfin, parce que les décisions doivent être prises rapidement, et que le dictateur sait mieux que quiconque ce qui est bon pour nous, nous voulons que l'article 49.3 de la constitution puisse être invoqué sans limite ni possibilité de censure du pouvoir.

Nous saluons cordialement tous nos électeurs, qui, nous en sommes sûrs, seront nombreux.

Le Brexit identitaire

Le Brexit ou « Britain Exit » sera proposé par un referendum aux britanniques très prochainement. Promesse de campagne de David Cameron, il consiste en la sortie de la Grande Bretagne de l'Union européenne. Mais pourquoi quitter l'Union européenne ? Le Brexit a de nombreux partisans, souvent dans les rangs conservateurs, mais tout autant d'opposants. Aujourd'hui, dans les sondages, les deux camps sont au coude à coude.

La Grande Bretagne a toujours eu une position spéciale dans l'Union européenne, intégrée dans les instances décisionnelles malgré son absence dans l'espace Schengen et la zone Euro. Déjà géographiquement séparée de l'Europe, la Grande Bretagne veut dorénavant une totale indépendance. Cette décision fait écho à un mouvement identitaire croissant. L'arrivée massive des migrants a renforcé les convictions nationalistes incarnées par le parti UKIP.

Les pro-Brexit ne veulent plus abandonner de prérogatives nationales au gré de directives européennes, notamment sur une surveillance accrue des frontières qui limiterait drastiquement les entrées en Grande Bretagne. En effet, certains pro-Brexit pointent du doigt des échecs d'intégration de migrants comme une source de la déchéance britannique.

Aujourd'hui, les nationalistes veulent refaire briller le blason britannique à l'international. Une volonté grandissante partout dans le monde, illustrée également par la montée des extrémismes en Europe. Elle triomphe outre-Atlantique avec Donald Trump dont le slogan est « Make America great agin ».

Le Libre Kikoo :

Toi, ma bestou ever

Tu seras toujours ma meilleure

Avec toi en vacances

C'était trop bien, t'étais ma préférence

On passe incognito

YOLO

Je vois pas le temps passer

Parce que ma montre est cassée

Tes messages

Tels des massages

OK

OK

Je vole jusqu'au ciel

Et je vis une expérience spirituelle

Je voyage dans ton cœur

Parce que tu es ma fleur

LOL

MDR

Info de guerre ou guerre d'info ?

Jusqu'aux années 1960-1970, les reporters semblaient relater les faits de guerre avec plus de neutralité que les actuels reporters de guerre. Il est utile d'évoquer leur importance durant la guerre de Vietnam, 1964-1973, où la liberté d'expression, dans le sens le plus visuel du terme, a irrité plus d'un responsable politique. En effet, les images chaotiques de soldats américains mutilés ont décrédibilisé aux yeux des américains la guerre prétendument « propre » et la mission libératrice de leur idéologie, la « destinée manifeste ». Les anciens reporters de guerre disposaient de plus d'indépendance, car ils diffusaient librement des passages qui ne seraient plus montrés de nos jours. Cependant, les politiques américains ont retenu la leçon de la guerre de Vietnam, et ont depuis lors interdit la publication d'images non prévisualisées par l'armée ou les représentants politiques sur le terrain.

Ce sujet pose aussi la question du rôle du journalisme et de la généralisation de l'information. Il est d'ailleurs légitime de se demander si tout le monde est ou peut devenir journaliste, car avec nos sociétés « connectées » et Internet, l'information semble être produite par tout le monde. Par exemple, un syrien tenant un blog militant, peut filmer les débris de guerre, et les attribuer à Bashar El Assad. Comment dans ce cas, être sûr de la véracité et de la neutralité de ces dires ? L'information est apportée par diverses sources, qui peuvent être plus ou moins anxiogènes. De nos jours, les chaînes d'information, comme BFM TV ou I-télé, offrent l'information en continu et le spectateur est pris en otage devant ces images, qui le rendent de plus en plus insensible aux atrocités à travers le monde. Le nombre considérable de morts chaque jour dépasse parfois l'entendement, et entretient une certaine banalité. Ils sont devenus rien que des nombres. Dans le passé, nous avons célébré la mémoire des morts, de nos jours nous nous sentons moins concernés par le devoir de mémoire de ces morts.

Le public télévisuel est considéré comme simple acheteur potentiel par les industriels, qui l'invitent par des procédés multiples à toujours consommer davantage. Ainsi, nous pouvons nous pencher sur la question du financement des médias, notamment des médias de masse. Il est intéressant de voir qu'en France, il y a seulement quatre journaux indépendants, qui peuvent s'exprimer librement, en raison de leur autonomie financière, comme Charlie Hebdo et Mediapart. Sur un autre plan, l'affaire Cahuzac a montré la voracité des médias « main stream ». Cette affaire a suscité de leur part, un sentiment de mépris et de méfiance vis-à-vis de l'éventuelle culpabilité de Cahuzac, tant martelé par Plennel dans les plateaux télévisés. De nos jours, même lorsque les reporters voyagent pour filmer des faits, la production ou l'agence de presse fait une commande sur ce qu'elle voudrait. Ainsi, nous sommes face à des prêts-à-penser dans lesquelles nous sommes invités à réfléchir d'une manière unilatérale..

Trois vérités.

Une vérité écologique :

Etant donné que l'on peut considérer que les animaux sont des êtres vivants à part entière, ils sont donc en possession (comme nous, êtres humains) d'une bouche pour se nourrir, d'un estomac pour digérer, et d'un sexe pour se reproduire. En effet, tout ceci nécessite aussi des besoins auxquels nous sommes obligés de subvenir pour produire de la viande. C'est pourquoi, en mangeant beaucoup de viande, nous consommons 13 fois plus d'eau qu'un végétarien qui laisse couler le robinet toute l'année... Les chiffres s'estiment à la consommation de 13 000 L d'eau pour seulement 1kg de bœuf produit (sachant que la viande rouge est la plus gourmande en eau) contre 900 L pour 1kg de blé. A l'heure où l'eau potable risque de devenir de moins en moins accessible, il est urgent de se pencher sur la question. Aussi, pour subvenir aux besoins de ces animaux – conçus pour mourir de manière programmée-, il est nécessaire de les nourrir. C'est pourquoi, nous en venons à bifurquer sur un autre sujet d'actualité : la déforestation. D'ici quelques années, la forêt amazonienne disparaîtra pour laisser place à une exploitation agricole, principalement composée de céréales OGM. C'est à pleurer pour la biodiversité ! La diversité végétale et animale se perd. Evidemment et malheureusement, ce problème ne concerne pas uniquement la forêt amazonienne. En général, quand on décide d'atteindre ces objectifs démesurés et déshumanisés, on en vient à s'orienter vers des alternatives peut-être pas très pertinentes. La fameuse maladie de la vache folle est due à l'alimentation inappropriée que ces bovins ont eue, en l'occurrence, il s'agit de farine de poisson. En donnant ainsi de la nourriture animale à un herbivore, le résultat ne pouvait qu'être décourageant. Les bovins ont rejeté une quantité de méthane supérieur à tous les transports réunis (voitures, bateaux, avions...) sans oublier que ce gaz est d'autant plus polluant que le dioxyde de carbone, autrement dit il augmente la quantité de gaz à effet de serre. Je tiens à faire une parenthèse sur le fait que l'effet de serre est nécessaire mais quand il est augmenté de manière considérable, il contribue à réchauffer l'atmosphère, nous parlons alors de réchauffement climatique et du coup, les ours polaires... Bref, il y a bien d'autres aspects écologiques à aborder mais ce serait peut-être un peu long.

Une vérité sanitaire.

Je pense que ce sujet reste très délicat et que je préfère reconnaître humblement que je n'ai pas les connaissances nécessaires pour affirmer ce qui est bon ou non. Seulement, je pense pouvoir témoigner malgré ma modeste expérience, ce qui m'amène à conclure que supprimer ou du moins réduire sa consommation de viande est une chose bénéfique. Je préfère encourager à une réduction car on sait tous que beaucoup ne seront pas capables de se passer de saucisson, et je comprends. Seulement, quand on s'amuse à analyser notre morphologie, on s'aperçoit que nous sommes plus aptes à manger des produits végétaux qu'animaux, notamment en raison de notre système digestif plus long que les carnivores (ce qui explique une purification de la viande dans notre corps). Je vous encourage à reconsidérer quels types de viande vous mangez et si en consommer autant que la société nous y encourage est une bonne chose. Mais surtout, écoutez votre corps ! Après tout, Hitler était végétarien !

Une vérité éthique.

Je pense que l'on peut conclure sur une note de conscience, car la science n'est rien sans elle... Les animaux sont dotés d'une conscience qui, bien que différente de celle des hommes, existe tout de même. Réduire sa consommation de viande débouche vers une société alternative, et lutte contre les abus toujours grandement persistants. C'est aussi un moyen efficace de lutter contre la faim dans le monde. Toute cette production de nourriture pour le bétail (qui est destiné à satisfaire le plaisir gustatif égoïste de certains d'entre nous), aurait pu nourrir en une année, 12 milliards d'êtres humains...

Sexisme en politique ; un monde plongé dans le Denis ?

Ça va faire mal au cucul de Denis si tout le monde se réunit dans son fondement. Il faut dire qu'il se comporte comme un gros beuf sexiste en traitant les femmes de son parti comme de vulgaires bouts de viande.

C'est vrai qu'une femme qui dit non, c'est oui.

Et que si elle ne dit rien, c'est oui.

Et que « juste la toucher » ce n'est rien.

Et que de toute façon, elle n'avait qu'à pas (insérer ici une excuse sexiste et bidon)

Et que les hommes ont tous les droits, société patriarcale oblige, surtout en politique où les hommes dominent ce milieu pas fait pour les femmes qui sont trop fragiles.

Il y a bien une loi de votée pour la parité homme / femme dans la politique, mais celle-ci peut être évitée moyennant quelques écus...

Notez que quand on voit que ceux qui votent les lois et sont majoritairement présents aux postes décisionnels et influents sont des hommes blancs d'une cinquantaine d'années, on comprend que les choses avancent aussi peu : ils ne sont pas concernés, peu importe que l'autre moitié de la France (voire de l'humanité, hein, ne soyons pas réducteurs !) voit ses droits avancer.

Prenons l'exemple de la taxe tampon : les protections hygiéniques, produits de première nécessité ? Mhh, vraiment, en réfléchissant comme un politicien, me voilà qui hésite... Finalement, je crois que les sodas sont plus importants pour notre vie quotidienne, et doivent passer avant. Ce n'est que pur bon sens, non ?

Quant à la loi contre le harcèlement de rue, celle-ci a été votée puis très rapidement remise en cause. Des centaines de témoignages de femmes, de tous âges, de toutes classes sociales, de toutes origines ne suffisent pourtant pas à faire comprendre aux hommes la réalité et l'ampleur du problème.

Pour finir, n'oublions pas qu'en Espagne, le droit à l'avortement a été remis en question il y a quelques années.

Nous sommes en 2016 et le droit des femmes n'est toujours pas une chose assurée, même en France, qui se réclame pourtant comme le pays des droits de l'homme.

Et la femme, dans tout ça ?

La liberté du reporter:



La servitude de l'information:



Il était une fois Raphaëlle, 16ans

Il était une fois Raphaëlle, 16 ans. Et comme beaucoup de jeunes de son âge, elle a envie de s'exprimer. Elle a des choses à dire. Raphaëlle a donc décidé de créer un journal dans son lycée professionnel) Givors, en banlieue parisienne. Mais Raphaëlle rencontre un gros problème : son proviseur ne cautionne pas son initiative. Elle se renseigne alors sur le droit de publication, mais elle est mineure et ses parents refusent de signer l'autorisation parentale. Elle a eu son bac mention très bien, elle a grimpé les échelons, elle mène désormais une vie que beaucoup pourraient envier. Pourtant, souvent, le soir Raphaëlle repense à cette histoire de journaux et Raphaëlle le regrette, parce que Raphaëlle avait des choses à dire. Comme beaucoup de jeunes, Raphaëlle avait envie de s'exprimer et des choses intéressantes à dire, mais elle n'a pas pu.

Il était une autre fois, Lotfi, 17 ans. Un matin, il a décidé de s'engager au Conseil de Vie Lycéenne, dont les élections pour le bureau avaient lieu le jour même. C'est la CPE de son lycée qui lui en avait parlé quelques semaines auparavant. Il chamboule toute l'organisation et réussit à se faire élire vice-président. Grâce à sa place d' élu au CVL, il mène des projets pour son lycée, et rejoint le Conseil Académique de Vie Lycéenne. C'est cette instance qui lui permet de s'engager dans une véritable action politique, notamment en rencontrant des personnalités politiques majeures, comme M. Valls et F. Hollande. Il a également participé à un séminaire sur la laïcité (organisée par la Fédération de l'œuvre laïque). C'est ainsi qu'il a pu faire entendre sa voix, en tant que jeune lycéen de Vaulx-en-Verin. Si pour certains lycéens qui ont pris sa suite au CVL, ce groupe est davantage un simulacre de prise de parole par les jeunes, étouffé par un rapport de force inévitablement présent avec l'administration, pour Lotfi c'est une responsabilité qui leur est accordée. Celle de monter un projet construit et solide, du début à la fin. Celle de s'exprimer, aussi, et d'être écoutés. Toutefois, pour lui, l'engagement des jeunes vient plus d'en haut que des jeunes eux-mêmes. C'est pourquoi dans les établissements qui ne favorisent pas les espaces d'échange avec leurs élèves, ceux-ci ne s'engagent pas.

Si Lotfi est un jeune engagé, à la fois dans son lycée par le passé, et aujourd'hui à Jets d'encre et dans sa ville, Vaulx-en-Verin, il contredit les clichés. Pour cette ville qui connaît une diversité culturelle, mais des difficultés économiques et sociales indéniables, l'image de ces jeunes et de sa population reste délicate à faire évoluer. Les initiatives y sont nombreuses, mais restreintes. Qu'ils soient culturels ou politiques, les projets engagés ne manquent pas. Ce qu'il manque, en revanche, c'est la participation des jeunes, souvent mal informés des intérêts qu'ils peuvent y trouver, et ce sont souvent les mêmes personnes qui sont toujours au rendez-vous. Si le combat pour le droit à l'engagement des jeunes est important à mener, il faut aussi le cibler sur les jeunes qui ne s'y intéressent pas a priori volontairement. Tous les jeunes sont des acteurs essentiels et leur parole doit être valorisée.

Oups, trop tard !

- La belle au bois dormant se réveille à la fin
- Jon Snow ne connaît rien
- L'hiver approche
- Blanche Neige se marie avec le prince
- Le Titanic coule
- Harry Potter a survécu
- Pokemon est un rêve de Sasha qui était dans le coma
- Espresso ne dure qu'un week-end
- Indiana Jones récupère son chapeau
- Personne ne passe dans Le seigneur des anneaux
- Un arbre est coupé dans Avatar
- Mimi Mathy résout toujours tous les problèmes en un claquement de doigts
- Anakin est Dark Vador ET le père de Luke
- Lucky Luke tire plus vite que son ombre
- Dans Le diner de cons, Juste Leblanc s'appelle vraiment Juste
- Dans Highlander, il n'en reste plus qu'un

Avez-vous besoin de dopage pour rivaliser avec les sportifs du Régime ?

Croyez-vous en l'arrivée du Régime au pouvoir ?

Oui

Non

Quel est le pourcentage de masse musculaire de votre corps ?

100% et plus

Moins de 100%

Avez-vous déjà soupçonné quelqu'un de faire quelque chose d'interdit ? Même si c'était faux

Oui

Non



Si oui, l'avez-vous dénoncé aux autorités compétentes ?

Oui

Non



Si non, vous démangez-vous actuellement de regrets ?

Oui

Non



Combien faites-vous d'entraînement sportif par semaine ?

Plus de 100

Moins de 100



Avez-vous déjà dénoncé quelqu'un à votre place ?

Oui

Non



Le(s) dictateur(s)

Charlie, employé modèle des orgas, jeune homme sans histoires, aurait plutôt lancé un sujet à 5h 22. A cette heure-ci, les journalistes dorment et cela laisse le temps pour traiter le sujet et se reposer. Ils massent tout participant qui le souhaite.

En revanche, Charlotte, méchante qu'elle est, partisante du rush et de l'éclate, lancerait volontiers un sujet à 7h30. Après 14 heures de travail acharné, interrompu par les organisateurs brillants mais bruyants, les journalistes jeunes presseront leurs cerveaux en compote, pour rédiger un dernier article comestible. Les mains n'en peuvent plus, les yeux se peuplent de cernes, et les oreilles prient pour des boules quies.

Mais nous, Charlie, on connaît pas trop. A part Chaplin, l'histoire dure deux heures. On est dictateurs, on s'en touche le coquillage.

Ours :

Matilda : Roberte

Marguerite : Dictartuffe

Louise : Dictatartanpion

Lucie : Dictaphone

Martin : Dictatouffe

Andrew : Dicartes

Léonore : Dictatorus